

Midi Libre

Samedi 17 Octobre 2020

8 > MONTPELLIER LOISIRS

SAMEDI 17 OCTOBRE 2020 - Midi Libre

Le Cinemed a ouvert ses portes avec précaution mais convictions !

CINÉMA

Le Festival du cinéma méditerranéen a été lancé vendredi avec ce qui restera la seule soirée d'une 42^e édition forcément un peu particulière...

Certes, le cinéma en a connu plus d'une nouvelle et la Méditerranée aussi en produit son lot, mais le festival qui associe les deux, se serait volontiers passé de la deuxième vague ! Le Cinemed avait déjà absorbé la première, réduisant le volume de ses agapes cinéphiles mais en maintenant le raffinement gastronomique, dans le respect des règles sanitaires et des distances physiques. Mais, mercredi soir à l'avant-veille de sa 42^e édition, il lui a donc fallu remettre l'ouvrage sur le métier.

« Après des mois de confinements et d'atermoiements, nous sommes là ce soir », a déclaré le directeur du Cinemed, Christophe Leparc, en ouvrant vendredi à l'opéra Berlioz, la première (et seule) soirée de cette 42^e édition. Et, au fond, cette seule phrase aurait pu suffire à proclamer l'exploit, si l'instant n'était pas si spécial.

Après avoir salué les spectateurs, auxquels le festival s'adresse d'évidence, et les créateurs méditerranéens, pour lesquels il se démène, Christophe Leparc a cédé la parole à celui

qui fut le premier à apporter son soutien à l'instant même où la deuxième vague s'est écrasée sur leurs prémices : le maire et président de la Métropole. « Nous devons continuer à vivre, en responsabilité... avec ce masque, que je vous recommande », a lancé Michael Delafosse qui arborait un masque bleu siglé "Cinemed". La situation est complexe mais nous sommes mobilisés pour sauver l'ensemble des salles de concert, de spectacle et de cinéma. Mais la culture a aussi besoin de vous : achetez un livre, allez au théâtre, allez au cinéma ! Si nous ne le faisons pas, nous nous réveillerons demain dans un monde peuplé d'absence... » Changeant soudain de ton, mais pas de sujet, l'édile a évoqué l'horreur survenue plus tôt dans la journée en banlieue parisienne : « Face à ce fait effroyable, la meilleure des réponses est ce que nous faisons ce soir ! », a-t-il clamé avec une réelle émotion. Et d'insister : « Face à l'obscurantisme : l'éducation, la culture, Montpellier ! » Après de longs applaudissements,



Christophe Leparc, Michael Delafosse et Géraldine Laporte, du Cinemed.

ÉRIC CATARINA

ments, après un montage d'images astucieuses, après un court message vidéo merveilleusement inattendu de Claudia Cardinale en personne, le Cinemed a enfin pu démarrer. Avec *L'homme qui a vendu sa peau*, un superbe film qui interroge le prix de la liberté. Pour y répondre, ainsi qu'à deux-trois autres questions cruciales, et pour du plaisir tout autant essentiel, on a jusqu'au 24 octobre.

Jérémy Bernède

AU PROGRAMME

- 9 h 30 : *Les Heures heureuses*, de Martine Deyres. – Salle Einstein.
9 h 45 : *Mica*, de Ismael Ferroukhi. – Salle Pasteur
11 h 45 : *A Class Story*, de Valerio Jalongo. – Salle Einstein
12 h 15 : *Sous le ciel d'Alice*, de Chloé Mazlo. – Salle Pasteur
12 h 30 : *Il bidone*, de Federico Fellini (1955). – Opéra Berlioz
13 h 45 : *Une vie secrète*, de Jon Garaño, Aitor Arregi et José Mari Goenaga. – Cinéma Diagonal
14 h 15 : *Des livres et des baguettes*, de Laure Pradal. – Salle Einstein.
14 h 30 : *Flashdrive*, de Dervis Zaim. – Salle Pasteur
16 h 30 : *Les Tentations du Docteur Antoine* – sketch de *Boccace 70*, de Federico Fellini (1962). – Salle Einstein
17 h 30 : *Numéro 387 disparu en Méditerranée*, de Madeleine Leroyer. – Centre Rabelais
17 h 45 : *Gaza mon amour*, de Arab Nasser et Tarzan Nasser. – Salle Pasteur
18 h 15 : *Courts métrages Panorama n° 1*. – Salle Einstein
18 h 30 : *Concert Legrand Ecran*, de Folies Iyriques. – Opéra Berlioz.

Séance spéciale "SOS Méditerranée"

RENCONTRE On ne s'intéresse pas à la Méditerranée sans se pencher sur son plus tragique côté : selon l'Organisation Internationale pour les migrations, plus de 20 000 personnes sont mortes en mer depuis 2014. Le Cinemed a toujours été attentif à ce drame, et en témoigne une nouvelle fois avec une séance spéciale pour – et avec – l'association humanitaire et européenne de sauvetage en mer SOS Méditerranée lancée en 2015 par la Marseillaise Sophie Beau et l'Allemand Klaus Voge. Ce samedi à 17 h 30, au centre Rabelais, on découvre le film documentaire de Madeleine Leroyer, *Numéro 287, disparu en Méditerranée*, puis on en discute dans la salle en compagnie de la réalisatrice et de la co-fondatrice de SOS Méditerranée.